

Vendredi 13 novembre 2015

A ces parents désormais sans enfants.
A ces enfants désormais sans parents.
A ces mères absentes pour vous aimer.
A ces pères absents pour vous guider.
A ces fils, bien trop tôt disparus.
A ces filles, qu'on ne croisera plus au coin de la rue.

A ces grands-parents que vous avez précédés,
et à ceux qui sont tombés avec vous.
Aux enfants que vous n'aurez jamais.
A vos frères et sœurs.
A vos compagnons, à vos compagnes.
A vos amis, copains et copines.
A toutes celles et ceux qui partageaient votre existence,
à qui vous n'avez pas eu le temps de dire « au revoir »,
et qui ont le cœur brisé par votre départ.

A vos peurs d'enfants.
A vos espoirs d'adolescents.
A vos désillusions d'adultes.
Et à votre espérance folle.

A vos premiers chagrins d'amour,
A vos « Juré, c'est pour toujours ».
A vos « Plus jamais ».

A vos amours mortes avant d'avoir vécues,
et à celles que vous ne vivrez plus.

A vos cris et à vos pas dans l'escalier.
A ces portes qui claquent,
et à ces disputes que l'on regrette déjà.

A la beauté des filles.
Au charme des garçons.

A vos voix chaudes et sensuelles qui nous transportaient.
Aux sourires enjôleurs que vous nous lanciez,
et qui nous manquent déjà tellement.

A vos éclats de rire.
Aux fous rires que vous avez partagés.

A ces repas au restaurant qui vous unissaient.
A ces verres pris à une terrasse de café.
A ces musiques que vous n'écouteriez plus.
A ces films que vous ne verrez pas.
A tout ce qu'on ne partagera plus.

A ces promesses que vous n'avez pas tenues.
On vous en a parfois tant voulu.

A ces mots que vous ne prononcerez plus,
et à ceux qu'on regrette d'avoir prononcés.

A ces phrases qu'on aurait aimé vous dire,
et que par manque d'audace, on a tues.

A vos regrets, à vos remords.
A ces sentiments qu'on a parfois exprimés,
et à tous ceux qu'on vous a cachés.

A ces confidences échangées dans la confiance.
A ces instants fugaces d'intense complicité.
A ces moments de plénitude et de sérénité.
A ces regards qui en disaient beaucoup plus que les longs discours.

A vos joies et à vos larmes.
A vos grands bonheurs.
A vos petits malheurs.
A vos projets et à vos rêves,
 que vous ne vivrez jamais.

A votre silence.
A votre absence.

A toutes ces victimes innocentes,
 de la folie humaine et de sa violence aveugle.

A tous ces enfants de Charlie,
 qu'ils ont assassinés froidement.
 au nom de leur idéologie criminelle,
 de leur fanatisme et de l'obscurantisme.

A tous ceux qui ont perdu la vie.
A tous ceux qui sont blessés dans leur chair et dans leur âme.
A tous ceux qui resteront traumatisés.

A vous tous qu'on n'oubliera jamais.

A l'histoire qu'on écrira pour vous.

A l'avenir et à la Liberté.

Olivier DEVOS, le 18 novembre 2015

